

ARTISANAT DES TRANCHEES 1914-1918 / La Crau-de-Châteaurenard

Exposition d'objets et documents de la Grande Guerre

TROUPES FRANÇAISES

EXPOSITION
— Permanente —

ARTISANAT DES TRANCHÉES 1914-1918



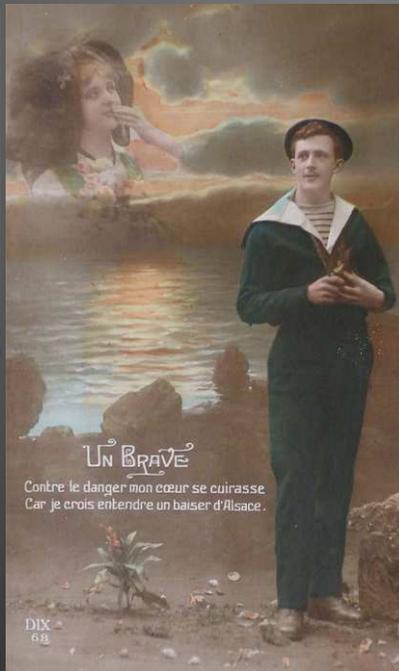
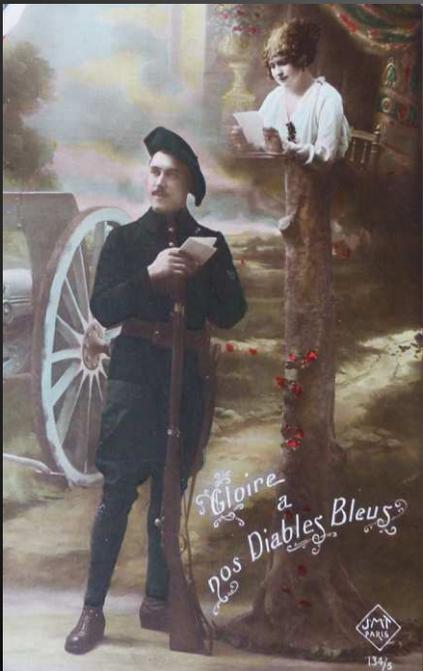
CHÂTEAURENARD

ENTRÉE GRATUITE

INFOS : 04 90 94 18 66

SAVIGNY CHÂTEAURENARD
EXPOSITION LA CRAU DE CHÂTEAURENARD

LES TROUPES FRANÇAISES





VOLONTAIRE D'UN AN



Gate aux Boches!

119

FRANCE



REPUBLIQUE FRANÇAISE
5c

69



LES ALLIÉS VOLENT À LA VICTOIRE

83

Georges



C'est mon dernier pigeon

Raymond

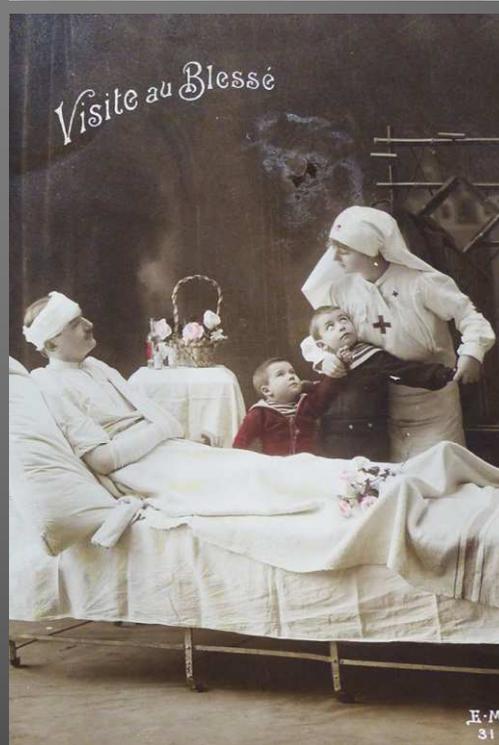


Visite au Blessé

30

Elle accourt le blessé, reprenant confiance
Sait qu'elle le guérira par amour pour la France

La Penne



REPUBLIQUE FRANÇAISE
5c

31

Je vais, tout doucement, panser le coup affreux
Que vous avez reçu en soldat valeureux

La Penne



1^oe série - 4. - Nos BLESSÉS.

EDITIONS GUIRAUD - Marseille



DÉVOUEMENT

JK
9397

Héroïsme de sœur Julie,
Gerbeviller 24 Août 1914

Le Foyer
du Permissonnaire
de Philippeville

Philippeville le 19-10^e 1916

CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

ADRESSE

Bien chers oncle, tante et cousine
Je m'embarque en même temps
que ma carte pour Marseille
pour venir passer quelques jours au port
j'espère bientôt vous voir et causer plus
longtemps de vive voix en famille, si rien
n'arrive en mer pendant la traversée
travailant. Je salue tout votre noyau familial
Cyprien D.

Sœur Julie est l'archétype de l'infirmière héroïque de la Grande Guerre : la vraie sœur Julie, une sœur hospitalière de Saint-Charles de Nancy, infirmière à l'hospice-ambulance de Gerbeviller, s'est illustrée en 1914 lors de la prise et du sac de Gerbeviller par les Allemands, le 24 août. Par son courage et son sang-froid, elle sauva la vie de plus de 1.000 blessés qu'elle avait recueillis après que la ville eut été abandonnée de tous les éléments civils. Son héroïsme et son dévouement lui valurent la croix de la Légion d'Honneur en janvier 1915.



Vergines Le 28 juillet 1915
 J'ai reçue ton aimable carte d'acier du 19 courant
 que j'ai reçue avec si grand plaisir apanché ta bonne
 santé, enfin pour qu'un jour je suis en parfaite
 santé, j'ai ta avec grand plaisir de apprendre que
 tout frère soit venue en convalescence, surtout pour
 4 5 jour, et bien aussi amis s'ait me fait plaisir qu'il y a
 met qui elqu'un qui puisse porter les nouvelles au pays
 Ger amie pour qu'un jour da me ferait plaisir de voir
 faire un petit tout mais que vêtre pour parer 4 jour se n'est pas
 la peine, mais tu peu comprendre que sa sera avec plaisir,
 s'ait de voir les esgrien que j'ai y a voir dans le pays
 surtout des porteurs morts, des amis bien le y'bonjour a ta
 frère et a ta parente je finie en embrassant sur front de mon
 de cœur ton ami qui aime et qui pense souvent a toi

Le 14 septembre 1915
 Je suis toujours en bonne
 Je t'embrasse avec mon cœur
 Ton bon amie neigoi me
 Toujours ton bon amie
 Lina

Mademoiselle
 Marie Vermet
 Perrier a Chagnonnet
 C- de La Bastie
 de juvices
 (Ariege)

ARTIGE Imprimeur AUBENAY
 Edition artistique. Marque A.C.A. PARIS



Le 31 = 4 = 1918.

Bonne nuit et Bon Soir
Deux mots que je vous écris, pour vous dire que
je suis de passage ce soir à 6 heures au Sud
Je fais ma carte à Carrières je profite d'un
moment d'arrêt. La santé est parfaite.
et le voyage s'accomplit dans de bonnes
conditions. Je regrette bien de passer si près de
vous sans pouvoir venir vous embrasser mais c'est certain
Je vous embrasse de bon Soir part la
bonne nuit et Bon Soir
Vernot

Ed. Prop. réservata G. Gallo

V.B. Prof. Somo N. 12316

CARTE POSTALE

A utiliser seulement dans le service intérieur
(France, Algérie, Tunisie)

Partie réservée à la Correspondance

Adresse du Destinataire

Marseille le 12 Sept 1918

Cher Paul
Je vous écris cette carte pour
vous dire que je suis de passage ce soir à 6 heures au Sud
Je profite d'un moment d'arrêt. La santé est parfaite.
et le voyage s'accomplit dans de bonnes conditions.
Je regrette bien de passer si près de vous sans pouvoir
venir vous embrasser mais c'est certain. Je vous embrasse
de bon Soir part la bonne nuit et Bon Soir
Vernot



« Après les combats acharnés des 8, 9, 10 Septembre, dans la région Vassincourt-Mussy, les Allemands virent leurs drapeaux devant nos poudres victorieuses. Le Bataillon du 8^e Régiment d'Infanterie de Réserve, de Metz, abandonna ses drapeaux dans le bois de Mognéville (Metz). »

Campagne 1914. - III^e Armée
Drapeau du 1^{er} Bataillon du 8^e Régiment d'Infanterie de Réserve (XVIII^e Corps de Réserve)

SOUVENEZ-VOUS DANS VOS PRIÈRES
du
Général Comte Henri de MITRY
Grand Officier de la Légion d'Honneur
Décoré de la Croix de Guerre
pneusement décédé le 18 Août 1924
à l'âge de 66 ans

2 Août 1914 Commandant la 1^{re} Brigade de Cuirassiers
30 Août 1914 Commandant la 6^e Division de Cavalerie
1^{er} Octobre 1914 Commandant le 2^e Corps de Cavalerie
18 Déc^r 1916 Commandant le 6^e Corps d'Armée
18 Avril 1918 Commandant le Détach d'Armée du Nord
6 Juillet 1918 Commandant la 9^e Armée
25 Octobre 1918 Commandant la 7^e Armée

Fidèle aux traditions de ses ancêtres, il ne connut qu'une seule voie, celle de la droiture; sa vie, sa mort se résument en un mot: l'accomplissement du devoir. (St Jérôme)



Marseille le 02 1914
Bien cher parent
Je vous écrit cette lettre pour
savoir ce que vous faite car je me
sanguin hier de savoir de vos nous
invi que seule de l'envet pour
voir si et toujours a la maison
ou hier qui et parti dans votre
reponse pour me elire si mon
Père Gustave ne vous a
pas écrit car je me fait l'ind
mauvais sang que je ne suit
ou il et si toute fois tous le
service pour me donnerait son
adieu que moi je lui et
civile pour quand moi je me
poste l'un et je desire que
ma carte vous trouve tout a
même hier des chose pour
moi a toute votre famille
surtout papa et maman
Je vous quitte on vous embrasse
du fait du cœur votre fille
Edmée

Hélas ! si vous l'aviez voulu, Seigneur, elles ne couleraient pas de mes yeux, ces larmes brûlantes que je répands aujourd'hui en votre présence; si vous l'aviez voulu il vivrait et serait encore près de moi cet être tendrement aimé dont la mort a brisé mon cœur. Mais j'adore votre volonté dont les desseins sont impénétrables et qui est toujours miséricordieuse jusque dans ses rigueurs apparentes; j'essaie de m'y soumettre sans murmure, je courbe la tête et j'accepte, ô mon Dieu, en l'unissant à la vôtre la croix douloureuse dont vous m'accablez. Je vous conjure seulement de m'aider à la porter.

O Seigneur, soutenez mon cœur abattu; ranimez-le par les pensées consolantes de la foi afin que je ne m'attriste pas comme ceux qui sont sans espérance. Recevez dans votre royaume celui que je pleure, ô mon Père, oubliez ses fautes, ne vous souvenez que de ses souffrances et de ses mérites, faites-lui miséricorde, donnez-lui la paix. Accordez-moi, Seigneur, tant qu'il vous plaira que je vive, de me sanctifier de telle sorte que je sois un jour réuni à ceux que j'ai tant aimés et à vous, ô mon Dieu, que je dois aimer plus que toutes choses. Ainsi soit-il ! (P. Lacordaire)

L. Lesort, Editeur, Paris

pour le 31 4 1915
Bien sûr au cas
CORRESPONDANCE
je tenoit sait du mot pour le faire
savoir à ma nouvelle je te Direct ADDRESS
que je suis en bonne santé et je s'ing
que ma carte te trouve de même jour
Dirent, tien je tenoit le même que tout
la prise que nous avons fait en combattant un
jour et du mie qui peu croire que sa l'ordre pour
nous nous avons abattre un gran bois une journée
et puis le soir nous las avons trouve dans l'après
ferme au bordu bois et nous l'ont a vent
d'une bonne trifouillier Bien Cher Aimee je s'ing
ma carte est tent brasant du fait le s'ing
mon cœur ton amie qui pense souvent a toi
Donne le bonjour a maît Bacconnier s'ing



DIPLOME DU COMBATTANT

1914

1918

LE DÉPART

LA GLOIRE

LA RÉSISTANCE

LA PAIX

Monsieur **HOLWEG Jean** Soldat
à la 13^e Section Aéronautique. Campagnes en Bulgarie
et en Macédoine.



1914-1918

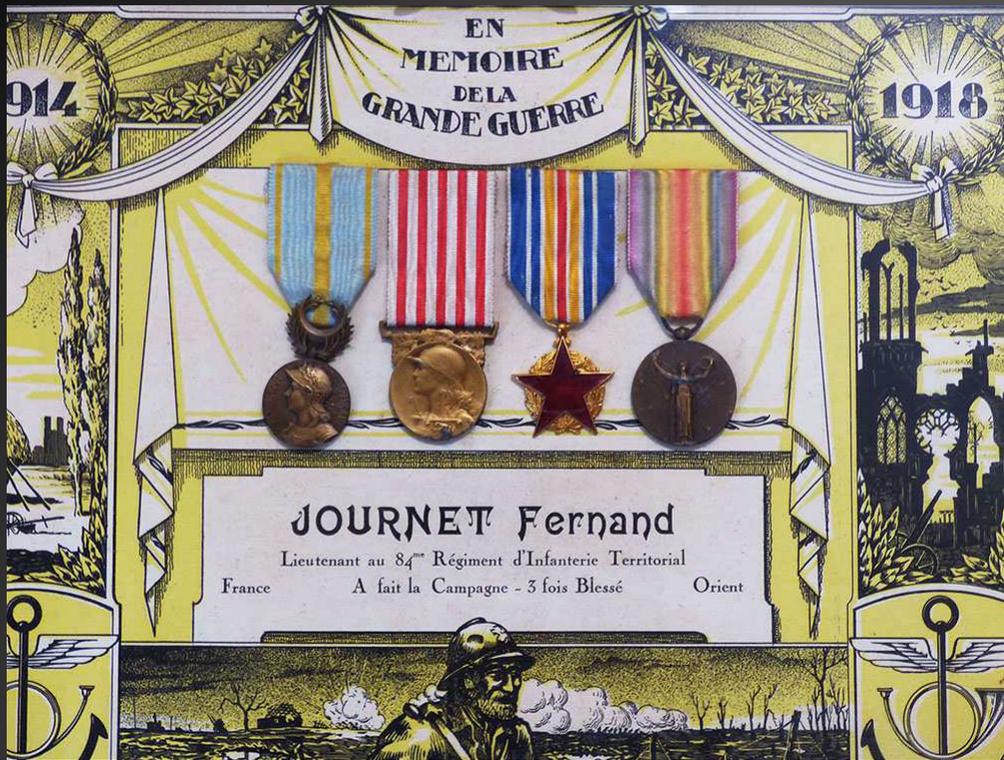


Monsieur Ngard Valentin
Soldat au 6^{em} B^{on} de chasseurs à pied
Et fait toute la Campagne

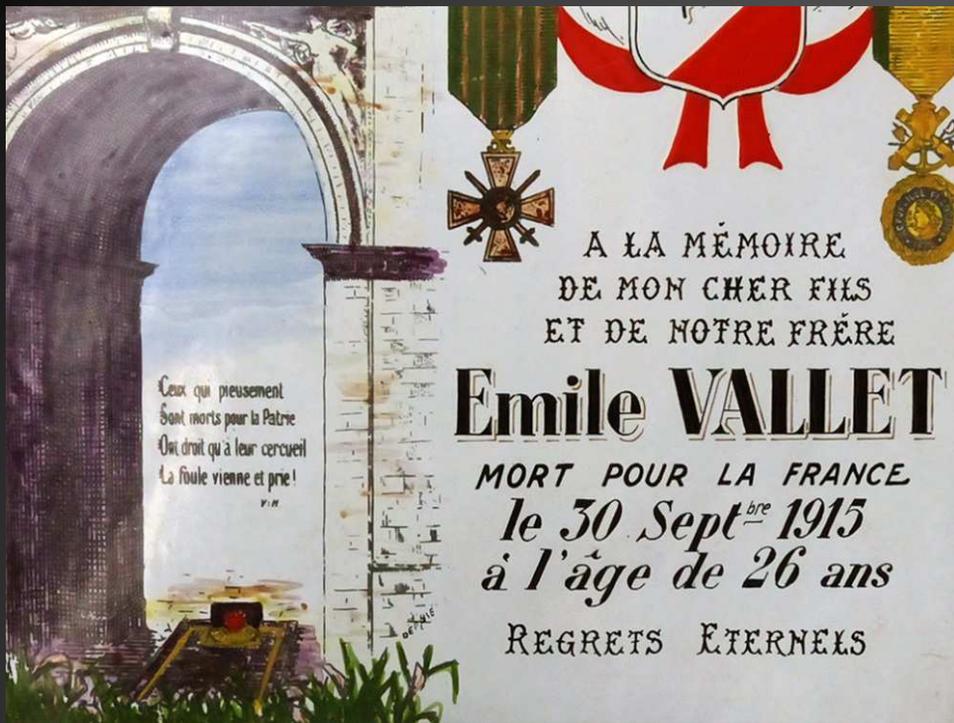
EN MÉMOIRE DE LA GRANDE GUERRE

MODELE DÉPOSÉ









En haut à gauche : plaque de cimetière en métal émaillé ; elles furent très nombreuses sur les tombes des morts pour la France de la Grande Guerre. Aujourd'hui, il est difficile d'en trouver encore, beaucoup de concessions ayant expiré dans les cimetières communaux ; les ornements des tombes sont alors dispersés.



Héros anonymes de la Grande Guerre, dont les dernières reliques, cédées par la descendance, ne survivent que par la grâce de collections particulières ou musées soigneusement entretenus par des bénévoles, gardiens de la mémoire... car un peuple sans mémoire n'a pas d'avenir..







Une voisine de Madame Dupont – une dame charmante au demeurant - reproduit les célèbres gris-gris de 14-18 « Nénette et Rintintin » à l'identique, comme ceux-ci.

des groupes porteurs du national-socialisme n'est donc pas la guerre, mais plutôt l'après-guerre. D'ailleurs, le national-socialisme, même s'il a été fondé au début des années 1920 dans une conjoncture clairement d'après guerre, connaît son ascension décisive à la fin des années 1920, lesquelles sont marquées par un cadre politique, social et économique spécifique. En effet, si les premières années de la république de Weimar sont caractérisées par une très grande violence directement liée à la guerre (corps* francs, assassinats de personnalités jugées responsables de la défaite...), ce régime politique connaît une normalisation à partir de 1923-1924, qui n'est interrompue que cinq ans plus tard par une rapide détérioration sociale et économique.

La Grande Guerre, plutôt que d'expliquer directement l'avènement du national-socialisme, a fourni un arsenal d'images et de pratiques qui, dans un cadre bien particulier, a été réactualisé et fonctionnalisé par le Parti nazi.

Nénette et Rintintin En mai 1918, alors que les raids des Gotha, ces lourds avions allemands capables de transporter jusqu'à 600 kg de bombes, redoublent sur Paris, deux poupées de chiffon connaissent une incroyable popularité, due en partie au pouvoir qu'elles auraient de protéger ceux qui les portent des bombardements ennemis. Nées d'un dessin de Poulbot datant d'avant la guerre, hautes de quelques centimètres, faites de laine tressée, elles pendent au bout d'un cordon noué treize fois qui s'accroche au corsage, aux boutons d'une veste, à la ceinture ou encore à un collier. Surnommées « Nénette et Rintintin », ces deux poupées se transforment en phénomène de mode et en accessoire vestimentaire indispensable. On en fait des chansons*, des romans et des livres illustrés pour enfants. Tout heureux de leur réussite, les commerçants ne manqueront d'ailleurs pas de tirer sur la ficelle en inventant plus tard un enfant, Roudoudou, à ce couple de chiffon. Les poupées sont si populaires que les noms de la petite famille sont donnés par milliers aux chiens et chats en 1918, et même utilisés dans l'invective politique. Avec un humour corrosif, le socialiste Marcel Sembat, par exemple, appelle Rintintin le président du Conseil Georges Clemenceau*, dont la popularité relève pour lui du fétichisme : « Il est tout naturel que dans les grandes épreuves, au milieu des catastrophes,

les gens un peu faibles d'esprit recherchent des fétiches », écrit-il le 5 juin 1918. Fustigeant « la meute à Rintintin », c'est-à-dire les journaux acquis à la cause du « Tigre », la gauche brocarde également Maurice Barrès et le général Cherfils, principaux éditorialistes du conservateur et nationaliste *Écho de Paris*, en les rebaptisant « Nénette et Rintintin ». Le poète Guillaume Apollinaire* décernera pour sa part aux deux poupées le titre de « premiers dieux du xx^e siècle ».

nettoyage de tranchée Le nettoyage de tranchée* est la mise hors de combat des défenseurs d'une tranchée au cours d'une offensive : à mesure que les fantassins qui attaquent avancent et dépassent la première ligne des tranchées adverses, ils doivent s'assurer qu'ils ne laissent pas dans leur dos d'ennemis susceptibles de leur nuire. Ceux-ci sont normalement faits prisonniers*, mais c'est parfois rendu difficile par la confusion, la rapidité et la violence des situations. C'est pourquoi un « nettoyage de tranchée » put s'opérer, au fusil, à la grenade (lancée dans un abri où se trouvent des adversaires) et, plus rarement, au couteau. Ces pratiques, souvent confiées à des groupes spécialisés, figurent dans de nombreuses représentations littéraires (Cendrars*, Vercel) ou cinématographiques. Comme dans l'ensemble de la guerre, toutefois, l'usage de l'arme blanche est resté marginal.

→ cinéma

Robert Nivelle Robert Nivelle (1856-1924), polytechnicien et artilleur ayant servi outre-mer, accède en 1914 au commandement d'une division, puis, fin avril 1916, de la II^e armée, à Verdun*, où il remporte un succès, en octobre, avec la reprise de Douaumont. Il y applique la tactique du « barrage roulant », qui permet d'accompagner la progression de l'infanterie. Promettant la « percée* » et coopérant facilement avec l'allié britannique (de mère anglaise, il est bilingue), il succède à Joffre* comme généralissime le 13 décembre 1916. Son grandiose plan d'offensive pour 1917 est toutefois mis en cause par ses subordonnés, conscients des difficultés du secteur choisi, le Chemin* des Dames. La bataille, lancée malgré tout le 16 avril 1917, est un terrible échec, qu'il refuse d'admettre. Il est alors

14 CORPS D'ARMÉE

6^E RÉGIMENT D'ARTILLERIE

Certificat de Bonne Conduite

La Commission spéciale du 6^e Régiment d'artillerie instituée en exécution du règlement du 20 octobre 1892 sur le service intérieur du corps de troupe de l'artillerie et du train des équipages militaires.

Certifie que le ⁽²⁾ *sieur Michallat Marin*
Brigadier, Numéro matricule 54/2
né le *24 février* 18*43* à *Voiron*
canton d*e dit* département d*e l'Isère*
taille de 1 mètre *40* millimètres, cheveux *et*, sourcils, *bruns*
yeux *roux*, front *ordinaire*, nez *droit*, bouche *modeste*, menton *ronde*,
visage *ovale*, marques particulières : *cicatrice à la joue droite*

A tenu une bonne conduite pendant le temps qu'il est resté sous les drapeaux et qu'il y a constamment servi avec honneur et fidélité.

La présente attestation est donnée sur la proposition du Capitaine commandant d*e la 12^e batterie* et du Chef d'escadron commandant les batteries auxquelles appartient le ⁽³⁾ *sieur Michallat* après examen du registre des punitions, en ce qui le concerne.

Punitions⁽⁴⁾ subies durant les deux dernières années de présence sous les drapeaux :
rien jours, dont *rien* de prison, et *rien* de cellule.

Fait à *Valence*, le *30 août* 189*7*

APPROUVÉ :
Le Général de brigade.

Le Président de la Commission spéciale,



Signature
CONSEIL RÉGIMENTAIRE

(1) Désignation du corps de troupe. — (2) Nom, prénoms, grade et numéro matricule du militaire. — (3) Désignation de la compagnie, de l'escadron, de la batterie ou du détachement. — (4) Les punitions de prison et de cellule subies durant les deux dernières années de présence sont totalisées, ce total n'est inscrit que s'il est supérieur à quinze jours; les motifs des punitions ne sont pas mentionnés.



14 CORPS D'ARMÉE
6^E RÉGIMENT D'ARTILLERIE

Certificat de Bonne Conduite

La Commission spéciale du 6^e Régiment d'artillerie instituée en exécution du règlement du 20 octobre 1892 sur le service intérieur du corps de troupe de l'artillerie et du train des équipages militaires.

Certifie que le ⁽²⁾ *sieur Michallat Marin*
Brigadier, Numéro matricule 54/2
né le *24 février* 18*43* à *Voiron*
canton d*e dit* département d*e l'Isère*
taille de 1 mètre *40* millimètres, cheveux *et*, sourcils, *bruns*
yeux *roux*, front *ordinaire*, nez *droit*, bouche *modeste*, menton *ronde*,
visage *ovale*, marques particulières : *cicatrice à la joue droite*

A tenu une bonne conduite pendant le temps qu'il est resté sous les drapeaux et qu'il y a constamment servi avec honneur et fidélité.

La présente attestation est donnée sur la proposition du Capitaine commandant d*e la 12^e batterie* et du Chef d'escadron commandant les batteries auxquelles appartient le ⁽³⁾ *sieur Michallat* après examen du registre des punitions, en ce qui le concerne.

Punitions⁽⁴⁾ subies durant les deux dernières années de présence sous les drapeaux :
rien jours, dont *rien* de prison, et *rien* de cellule.

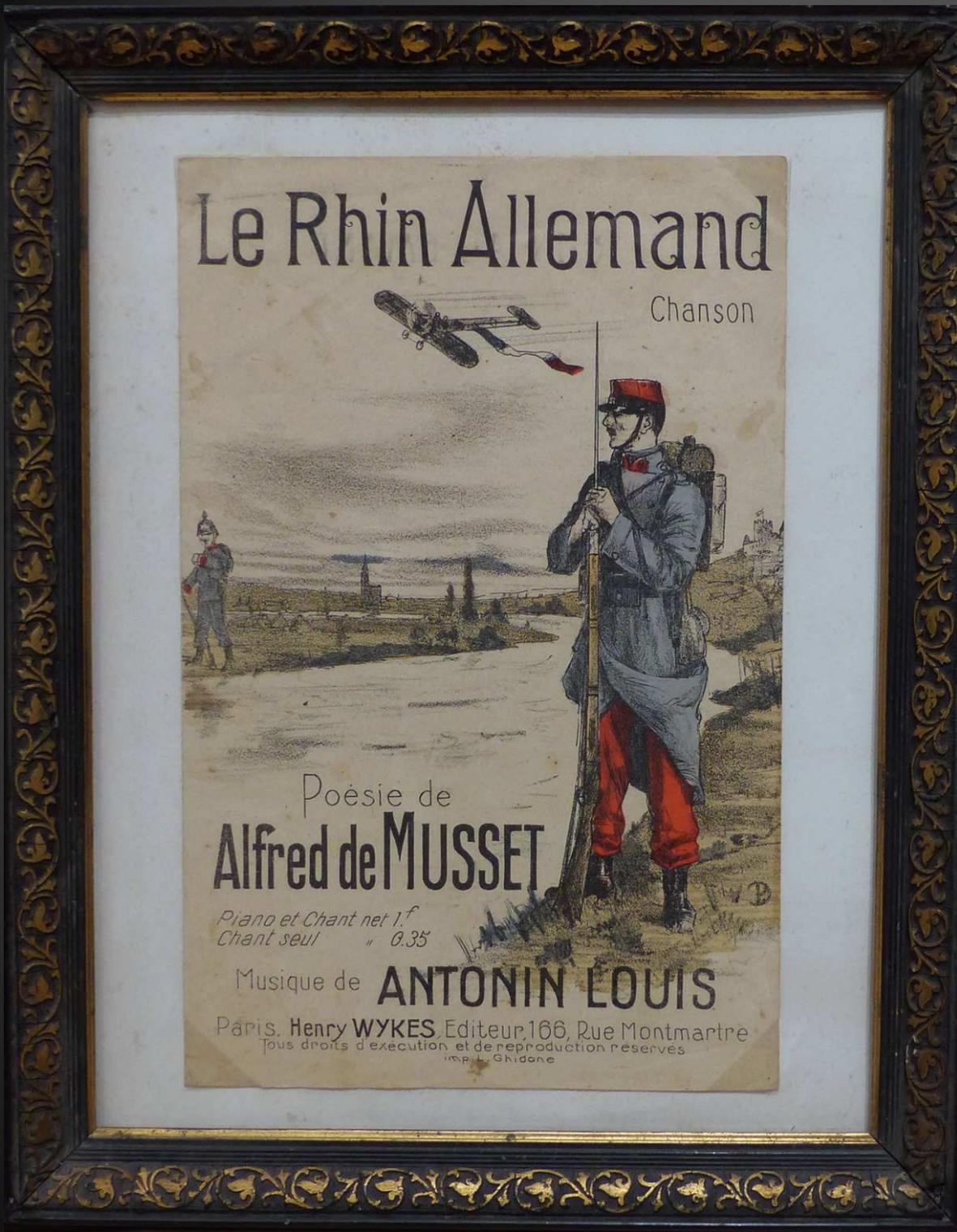
Fait à *Valence*, le *30 août* 189*7*

APPROUVÉ :
Le Général de brigade.

Le Président de la Commission spéciale,

HONNEUR ET PATRIE

VALEUR ET DISCIPLINE





Le lieutenant d'artillerie coloniale Ernest Psichari.



AUX MORTS DE LA GRANDE GUERRE

CEUX QUI PIEUSEMENT SONT MORTS POUR LA PATRIE
 ONT DROIT QUÀ LEUR CERCUEIL. LA FOULE VIENNE ET PRIE
 ENTRE LES PLUS BEAUX NOMS LEUR NOM EST LE PLUS BEAU
 TOUTE GLOIRE AUPRES D'EUX PASSE ET TOURE EMBLEME
 ET COMME UN PÈRE FAIT UNE MÈRE
 LA VOIX D'UN PEUPLE ENTEND LES BÉNÉDICTIONS EN LEUR TOMBEAU

A LA MEMOIRE
 DE
Billot Paul
 Soldat au 2^e Régiment De Kouaves
 MORT POUR LA FRANCE
 le 21 Décembre 1916.

HOMMAGE DE LA NATION

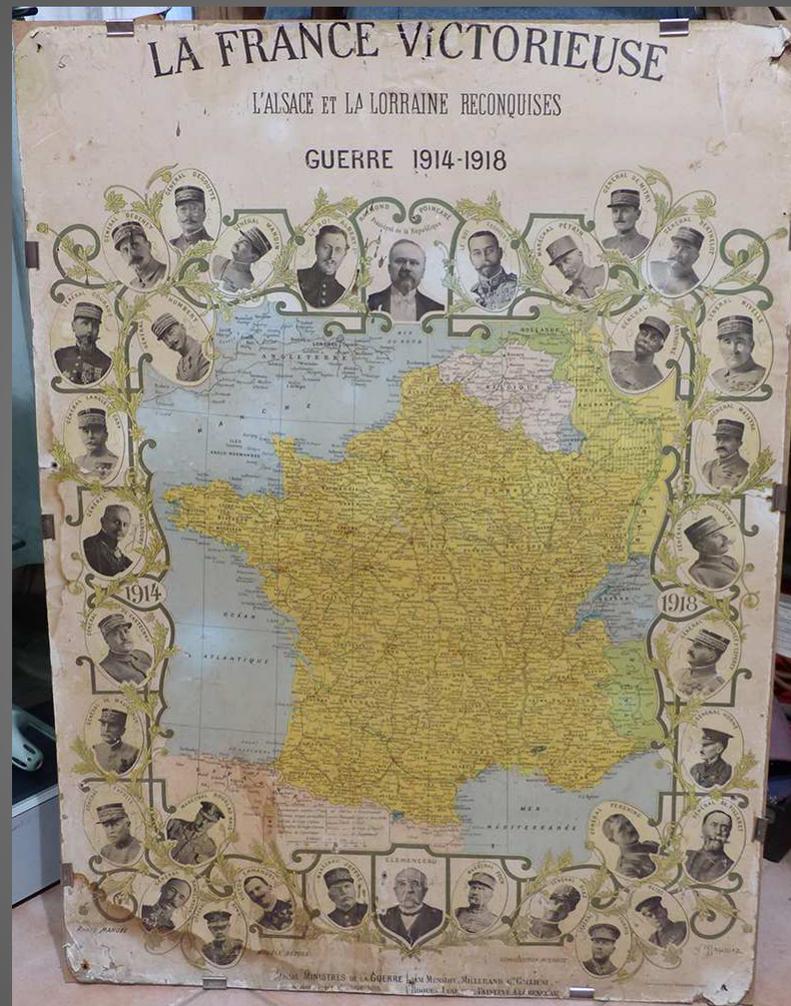
(Loi du 27 Avril 1916) Le Président de la République
R. Poincaré

UNIQUE GRAVÉ PAR CE PROCÈS

LA PATRIE RECONNAISSANTE







Carte de France, entourée des généraux alliés de la Grande Guerre, qui fut - un temps- dans les écoles de la République.

Artisanat des Tranchées 1914-1918
LA CRAU-DE-CHÂTEAURENARD

Visites sur RDV
TEL 04 90 94 18 66

Photographies prises par JP LARDIERE, au cours des années 2015 et 2016

Document produit par le webmaster pour le site paroissial www.roquepertuse.cef.fr
Edité le : *10 mars 2016*